

Rendre employable ou précariser ? L'ambiguïté des politiques d'insertion par l'activité économique

Dans le passage d'un État social à un État gestionnaire soucieux d'optimiser la dépense publique et d'« activer » ses usagers, les politiques dites d'insertion par l'activité économique se donnent pour objet de remettre à l'emploi des chômeurs qui en serait « éloignés ». La mobilisation de notions comme celles d'« employabilité » et de « parcours d'insertion vers l'emploi » traduisent cette volonté de mise en conformité des chômeurs aux exigences des entreprises privées lucratives. Mais la mise en place d'instruments d'« évaluation » et de mesure de l'« employabilité » des chômeurs ne participe-t-elle pas à une individualisation du traitement du chômage et à une responsabilisation des

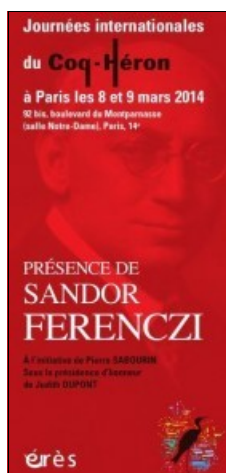


chômeurs, en passant sous silence le manque structurel d'emplois ? Les institutions d'insertion par l'activité économique, sous couvert de réinsérer vers l'emploi, ne précarisent-elles pas en réalité des chômeurs appréhendés sous l'angle de leurs seules carences au regard d'une norme d'intégration professionnelle largement fantasmée ?

◆ Le 20 février 2014 à Paris

[\[Informations\]](#)

Présence de Sandor Ferenczi



"Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts du Danube depuis notre séjour à Budapest en 1983, où, avec Judith Dupont et quelques collègues, nous assistions à une inauguration officielle de la reconnaissance de Ferenczi dans son propre pays. Un des arguments était : « Ferenczi vivant

aujourd'hui. » Accueil chaleureux en dépit du rideau de fer. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la Seine, et depuis l'an 2000, sa correspondance avec Freud est publiée dans sa totalité, ce qui change tout. En effet, les ouvrages sur l'œuvre et la vie de Ferenczi se multiplient, ses relations à Freud s'éclaircissent, ses opinions discréditées comme sulfureuses sont au contraire appréciées pour leur originalité et leur subtilité clinique. Ferenczi se révèle ainsi précurseur de Balint, Winnicott, Searles, Anzieu, et de beaucoup d'autres

En 2014, l'équipe du Coq-Héron rassemble des psychanalystes français, italiens, espagnols,

suisse et québécois, qui ont contribué à dégager la réflexion psychanalytique de postures souvent dogmatiques concernant les traumatismes précoces de l'enfant et à développer une meilleure connaissance théorique de la clinique de Ferenczi."

◆ Les 8 et 9 mars 2014 à Paris

[\[Informations et inscription\]](#)



L'agenda
des événements

Portugal : opposition et exils, pays d'exils et d'exilés



Le XXe siècle a été marqué par de grands exodes humains, fruits de persécutions religieuses et politiques. La montée des régimes autoritaires et des fascismes a conduit à l'exil des vagues d'opposants qui cherchaient à fuir la mort, par exécution sommaire ou par confinement dans des camps de concentration. Le Portugal connaît l'un des plus longs régimes autoritaires, celui présidé par Salazar. Faisant suite à une dictature militaire, l'Estado Novo

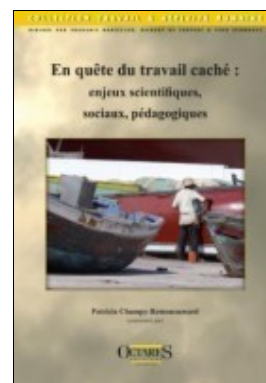
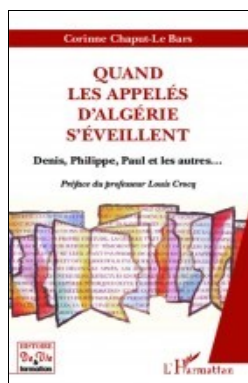
a imposé à ses opposants un long bannissement qui, pour la grande majorité, a duré toute une vie. Ces exilés et émigrés politiques ont cherché refuge à travers le monde, soit dans les anciens noyaux d'émigration portugaise, soit dans des pays où l'Etat démocratique favorisait leur accueil. En exil, la lutte contre le régime a pris forme dans des associations, des journaux, des manifestes et des événements, fragments d'une histoire encore à

construire. En 1974, avec la Révolution des œillets, les exilés rentrent au pays et la démocratie renverse le rapport du Portugal à l'exil. Des centaines d'opposants des dictatures latino-américaines font du territoire portugais la destination d'une nouvelle ...

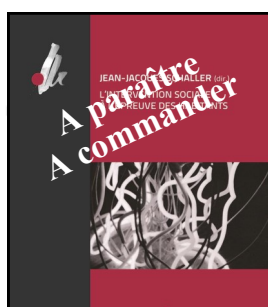
♦ Les 13 et 14 mars 2014 à Coimbra (Portugal)

[\[Informations\]](#)

Parutions



Espace éditorial



Le numéro 2 du hors-série ACTUELS



L'intégralité du numéro 1- novembre 2010 de la revue est en ligne



Le numéro 4 de la Revue

Etats d'alerte de Gérard Gromer



Un beau succès

En un mois, janvier 2014, le livret de 128 pages comportant l'ensemble des textes de Gérard GROMER parus sur le site entre le 1 avril 2010 et le 17 septembre 2013 a été visualisé près de 700 fois.

Dans la même période de janvier 2014, le livret des seuls textes de 2013 a été vu près de 800 fois. Quant aux textes de l'année 2012 mis en ligne en septembre 2013, ils dépassent les 1100 visualisations en 5 mois.

Si vous avez manqué des textes de Gérard GROMER pendant toutes ces années, vous pouvez les lire en cliquant sur l'image ci-contre.